

Gomme d'habitude

Concert de danse déconcertant

Création 2013 – spectacle tout public

Vilcanota - Bruno pradet & cie *** Les Blérots de R.A.V.E.L

L'histoire naissante de *Gomme d'habitude*, c'est d'abord l'histoire d'une rencontre, une rencontre entre un groupe de chanson française et une compagnie de danse. Un groupe qui tourne depuis quinze ans sur les scènes musicales France et au-delà.

Une compagnie de danse qui, depuis plus de dix ans, multiplie les créations et les croisements. L'histoire commence à s'écrire pendant une carte blanche des Blérots de R.A.V.E.L. au Chorus de Hauts de Seine. Ils ont réuni à cette occasion 80 personnes sur scène pour revisiter 10 morceaux de leur répertoire de 10 manières différentes. Projet un peu timbré il est vrai, comme le titre d'un de leurs albums...

Pour cette aventure, Les Blérots invitent Bruno Pradet, chorégraphe de Vilcanota à mettre en scène une de leurs chansons, dont le titre est « Shakespeare in loose » (ça augure mal pour de la chanson française, mais pour Shakespeare, on peut bien faire une exception).

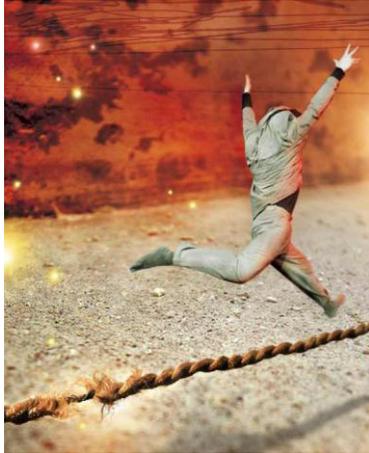
Nous nous retrouvons alors tous ensemble sur scène, devant pas mal de centaines de personnes et goutons un plaisir certain.

Ensuite des envies communes semblent naître de part et d'autre, sans vraiment nous concerter : pourquoi ne pas aller plus loin dans la rencontre. Pourquoi ne pas travailler avec des musiciens et des danseurs sur le plateau, des lumières, de la vidéo, du son, des éclats de rire et des larmes aussi. Bref pourquoi pas faire un spectacle ensemble.



Alors, étant par nature des gens prudent, nous laissons mûrir les envies pendant quelques mois pour voir si elles ne meurent pas. Mais force est de constater que le désir est toujours là. L'aventure semble osée, mais il faut bien faire tourner la machine à rêves si l'on veut rester éveillé.

Les motivations des uns et des autres.



Vilcanota - bruno pradet & cie

Ce projet s'inscrit dans une volonté artistique de continuer à diversifier les formes de nos spectacles, de bousculer notre "savoir-faire" et d'aller explorer de nouveaux territoires. Il y a quelques années, nous avons travaillé sur une pièce intitulée *Parole de muet* qui, dans nos premières intentions, devait être un "concert de danse". L'histoire de la pièce nous avait conduit ailleurs, mais l'envie était toujours là.

La rencontre avec les Blérots de R.A.V.E.L. nous rattrape. Nous ne pouvons que nous en réjouir.

Les Blérots de R.A.V.E.L.

Il en va de même chez nous, ancrés depuis 10 ans dans le fonctionnement quelque peu redondant de la musique amplifiée (*création de chansons/enregistrement/mise en scène/tournée*), le groupe a le goût d'arrêter de tourner en rond (*ou alors avec des danseurs...*) et de casser un fonctionnement, n'ayons pas peur des mots, une habitude de travail.



Se confronter à d'autres qui n'ont pas forcément le même vocabulaire esthétique, les mêmes partis pris artistiques et également les mêmes publics, c'est se mettre en danger et cela nous semble essentiel dans notre pratique artistique.

Mais pourquoi la compagnie Vilcanota ? Parce que même si le langage n'est pas le même, il y a des choses importantes qui nous relient, d'abord le jeu tant celui du corps que de la présence théâtrale du musicien ou du danseur, le divertissement dans le sens de sortir le spectateur de son quotidien tout en s'interrogeant et aussi une direction "universelle" où les générations se parlent et se rencontrent.

Un projet ambitieux.

Envisager un projet de ce type est un peu à contre-courant des pratiques actuelles où les formes spectaculaires ont tendance à se resserrer dans un contexte ou le fait culturel, comme tant d'autres, se voit pour le moins malmené.

En effet, le projet met en jeu sur le plateau 7 musiciens / chanteurs et 4 danseurs. Ajoutez à cela un "chef d'orchestre", quelques régisseurs, et c'est rapidement une quinzaine de personnes qui se retrouvent sur et autour du plateau.

S'il va de soi que s'il y a lieu de s'interroger sur la faisabilité matérielle d'un tel projet (*tant en terme de création que de tournée*), il est tout aussi évident que nous nous devons d'avoir les ambitions de nos rêves si nous voulons partager avec le public ces moments où la réalité est montrée sous un angle inhabituel et où le sens des choses peut se tordre (*y compris parfois de rire*).

Ce spectacle sera donc opulent d'un point de vue humain, mais réfléchi d'un point de vue technique, de façon à viser aussi le réseau des salles de dimension moyenne.

Energie, humour et profondeur de champs guideront ce projet pour aller vers un mélange de goûts qu'on espère explosif.

Quelques mots sur les intentions.

Concert de danse ou danse concertée ?

Vilcanota - bruno pradet & cie

Danser sur de la musique n'est pas révolutionnaire en soi, c'est le moins qu'on puisse dire.

Depuis la création de Vilcanota, j'ai eu la chance de travailler sur plusieurs projets dans lesquels, la musique ou le chant étaient présents sur le plateau. Cette fois-ci, l'enjeu est encore ailleurs compte tenu de la nature du groupe que forment les Blérots et de ma volonté de les rendre acteurs de la pièce, au même titre que les danseurs.

D'un point de vue formel, la relation musique / chant / danse sera au centre du travail et nous ferons avancer le plus possible la création de la chorégraphie et de la musique simultanément.

Un travail conséquent sera mené avec les musiciens pour chorégrapier avec eux certains moments de la pièce. En effet, la mise en mouvement de l'instrumentiste ou du chanteur, d'une façon plus formelle que ce que l'on croise en général dans les concerts, participera à l'émergence de « paysages » qui donneront à voir la musique autant qu'à l'entendre.

Par ailleurs, la création d'un univers gestuel singulier (intégrant aussi bien les danseurs seuls que les musiciens et les danseurs) portera le spectacle au même titre que la musique des Blérots de R.A.V.E.L. constituera le bain sonore de la pièce. A ce titre, la danse et le travail gestuel, par la force et l'énergie qu'ils dégageront, participeront de manière essentielle à la dramaturgie de ce projet.

C'est d'ailleurs dans ce souci qu'ont été retenus les quatre danseurs présents dans la distribution (trois femmes et un homme). Leur maturité, leur maîtrise technique et leur vitalité, représentent un atout important pour l'émergence de danses aussi sensibles que puissantes.

Les Blérots de R.A.V.E.L.

Vice versa, jouer sur de la danse n'est pas révolutionnaire en soi. Mais pour les blérots si ... Il y a jouer et jouer, de la musique certes mais être musicien c'est forcément partir du geste pour émettre un son. Alors le corps du musicien peut devenir danseur ...

Encore une fois, ce qui nous intéresse, c'est la bousculade dans la création. Nous autres blérots de R.A.V.E.L nous avons, en 5 albums, mis en place un fonctionnement d'écriture collective. Et s'il y avait d'autres chemins ? Et si chercher avec des corps en mouvements nous amenait à une autre écriture ? Au-delà d'un groupe de 7 multi instrumentistes, n'y a-t-il pas dans cette recherche à fouiller dans des soli, des duos, des trios ... bref des formes que l'on s'autorise peu dans nos concerts.

Il ne s'agira sans aucun doute pas d'une création dans laquelle les musiciens seront simplement là pour "accompagner" la chorégraphie ou inversement, mais plutôt d'un spectacle dans lequel tous les interprètes (*danseurs et musiciens*) seront acteurs au sens large.

Dans cette optique, la partition musicale, la mise en scène et la chorégraphie feront l'objet d'une création à part entière.

Et pourquoi pas ne pas aussi s'amuser avec un bon standard populaire, un joyeux "comme d'habitude" quoi qu'on admettra volontiers que Sinatra nous convient plus que Claude François!

Le plateau.

Les musiciens sont des gens qui prennent de la place, les danseurs sont des gens qui aiment l'espace. Il va falloir que chacun y mette du sien. Mais on a rien sans rien, n'est-ce pas ?

Les Blérots de R.A.V.E.L. ont pris l'habitude (*bonne*) de se déplacer sur scène, jouant et chantant en HF. Exception à cette règle, Yvan, batteur de son état, vissé à son tabouret (*en tous les cas quand il joue*).

Mais une batterie, ça n'occupe pas tout l'espace. On peut donc imaginer un plateau relativement libre pour que puissent s'y ébrouer les danseurs et les musiciens. Disons les interprètes du spectacle.

La scénographie de l'espace sera légère de façon à ne pas encombrer outre mesure le plateau.

Par ailleurs, nous envisageons l'utilisation de moyens de projections (*vidéos et diapositives*) offrant des possibilités "d'habillage" de l'espace pour créer une plastique particulière à des moments choisis.



Quelques mots sur les intentions de forme et de fond.

Gomme d'habitude... Au-delà de la référence pour le moins chargée à Claude François et à Franck Sinatra, l'habitude est la thématique que nous avons choisie pour ce spectacle. Thématique à la fois précise et ouverte, en résonance avec des préoccupations personnelles ou sociales. Thématique qui permet de s'intéresser au quotidien le plus banal comme à l'intime le plus profond. L'habitude sera avant tout le prétexte de départ pour entamer les civilités et nous ne doutons pas qu'elle nous mènera sur des chemins inconnus (c'est bien le moins que l'on puisse attendre de l'habitude).

Des mots qui pourraient bien nous guider :

...

*Et tous ceux que sa force obscure
A gagnés insensiblement
Sont des hommes par la figure,
Des choses par le mouvement.
René-François Sully Prudhomme*

Rite, Procession

Mouvements de groupes, formes rituelles loufoques ou processions énigmatiques comme autant d'évocation du rite, habitude des habitudes, ciment social des sociétés. Musique, chant et danse ont vocation à s'y mélanger intimement.

La notion de procession porte en elle même une intention chorégraphique de groupe.

On l'explorera comme base d'un « rituel communautaire » (Rituel est employé ici dans son sens générique) porteur d'une forme d'identité collective (danseurs et musiciens).

Le rituel se déploiera de façon assez simple quand il concernera tout le groupe (pour notamment s'adapter aux capacités gestuelles des musiciens et tenir compte de la présence des instruments) ou de manière plus élaborée quand il concernera un nombre réduit d'individus et en particulier les danseurs ; mais quelles que soient les formes adoptées nous porterons notre attention sur la précision tant rythmique que spatiale.

Répétition

Pour la perfection du geste, du mot, de l'acte. Dictature providentielle ou nécessité contraignante n'est-il pas vain d'imaginer pouvoir répéter quelque chose à l'identique ?

Si la répétition semble un préalable à toute habitude elle est sans aucun doute emblématique d'apprentissage, mais aussi de lassitude, d'absurde, d'obsession ou même d'hypnose (on peut bien sûr penser à beaucoup de références dans ce domaine et nombre d'artistes ont exploré ce phénomène). D'un point de vue gestuel, nous l'aborderons plutôt dans ses dimensions absurde ou hypnotique.

On s'intéressera à la fois aux gestes qui rythment notre quotidien (individuellement et collectivement) et aux gestuelles très particulières mises en places par les gens atteints de TOC.

Surgissement de l'intime

Cette idée nous intéresse dans ce qu'elle introduit la relation intime à l'autre (par opposition à la dimension plus sociale du groupe). C'est le plus souvent dans cette intimité que se niche l'habitude et qu'elle devient d'autant plus éclatante qu'elle est susceptible de dissoudre la relation même qui lui a permis d'exister.

Sur scène, le « surgissement de l'intime se traduira par des face à face ou des côte à côte.

Ils ouvriront le travail sur des écritures plus "secrètes", empruntées plus nettement de la nature des personnalités en jeu à un instant donnée (duo musicien danseur, duo danseurs)

Z comme zigzag

Zig-zag de l'éclair qui jaillit entre deux pôles opposés comme un commencement inhabituel.

Imprévisible éclair du geste, éclair du son, signe d'un chaos, comme prémices à la relation.

Et quand le Zig-zag devient hiératique, l'habitude n'est plus très loin loin.

... et sans doute d'autres mots encore à venir.

De...l'habitude...

*Celle qui organise les certitudes
Celle qui rend machinalement matinal
Celle qui rassure les arrières pensées
Celle qui norme les êtres familiers
Celle qui nous glisse sur des rails tendus...
Celle qui...*

*Et puis, le doux ronronnement de la machine qui s'arrête,
Les oreilles aux aguets, le corps en émoi, le rythme aux abois
Perception bousculée, changement de ton, changement de son
Fenêtres ouverte pour un saut dans l'incertitude d'un matin machinal ou des êtres familiers se
glissent sur les rails de nos arrières pensées*

*D'habitude je n'aime pas les habitudes mais c'est déjà une habitude et l'habitude s'installe.
Comme d'habitude.*

Habituellement, j'évite les habitudes mais c'est aussi une habitude de s'habituer ... alors...

Pour éviter l'habitude, je m'habitue à éviter l'habitude de s'habituer.

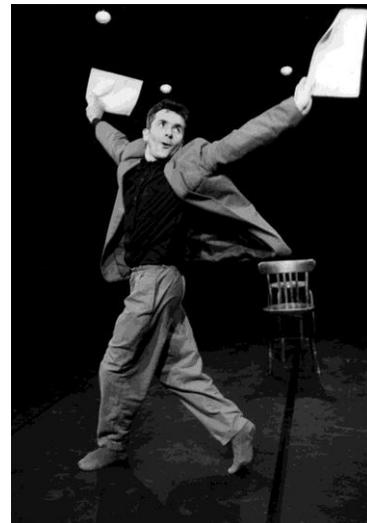
L'habitude habituelle est habituellement habituelle chez les autres aussi.

*Aussi... s'habituer à des habitudes que d'habitude les autres n'ont pas pour habitudes est
habituellement inhabituel.*

*Une habitude à avoir d'inhabituelles habitudes reste une habitude habituelle chez ceux qui
d'habitude esquivent les habitudes.*

*En somme, qu'on ait des habitudes habituelles, ou d'inhabituelles habitudes, on s'habitue à
tout... même aux habitudes habituelles de ceux qui ont l'habitude de choisir les grandes
habitudes du monde.*

Ainsi glisse le monde sur ses rails habitudes.



Quelques mots sur les protagonistes de l'affaire.

Qui sont les Blérots de R.A.V.E.L. ?

Sept musiciens qui écrivent ensemble de nombreuses chansons et se plaisent à croiser souvent le public sur scène. Contrairement à ce que pourrait laisser croire le nom du groupe, leur musique n'a pas grand-chose à voir avec l'illustre compositeur. Et puis Les Blérots de R.A.V.E.L. sont beaucoup plus jeunes que ne le serait Maurice Ravel, si toutefois... Mais bon.

Le groupe a été fondé en 1996 et a mis quelques années avant de trouver un rythme de croisière désormais soutenu. Depuis 2003, les concerts et les productions s'enchaînent partout en France et à l'étranger. Leur musique est assez festive sans être légère, et les paroles de leurs chansons nous parlent de l'humain de façon simple et sensible. Ils défendent l'idée qu'un concert n'en est pas moins un spectacle, sollicitant un metteur en scène dans chacune de leur production tant pour un travail de mise en espace que de regard extérieur.



joyeux

nombreux

sérieux

Qui est Vilcanota ?

Il va de soi que la rivière Vilcanota traversant la vallée sacrée des Incas au Pérou est plus connue des trekkers et des tours opérateurs que la compagnie Vilcanota.

En revanche, dans d'autres milieux, c'est à voir.

Depuis plus de dix ans maintenant, la compagnie Vilcanota dit tout bas ce que d'autres pensent tout haut.

Elle le fait à sa manière, en exposant au regard des spectateurs, des humains d'une singulière banalité. Ils dansent, parlent, courent, crient, sautent, agissent, réagissent, s'esclaffent en tournoyant et n'ont de cesse d'exprimer leur joyeuse condition humaine.

Mais ils n'oublient pas qu'ils sont avant tout des poètes de l'absurde.

La compagnie Vilcanota fabrique donc des spectacles. On y fait souvent n'importe quoi, mais rarement n'importe comment. On s'y émeut des désordres du monde, on y scrute les méandres parfois troubles de l'âme humaine, on s'y émerveille de la beauté des fleurs.



envolés

ensablés

mouillés

rapprochés

énervés

Un parrain pour ce projet.

Eudes Labrusse

Directeur de la Nacelle, scène conventionnée d'Aubergenville

Né en 1963, agrégé de Lettres, Eudes Labrusse est depuis 2001 directeur du Théâtre du Mantois, compagnie implantée à Mantes-la-Jolie (78).

La compagnie assure depuis 2002 la direction artistique du théâtre de *La Nacelle* à Aubergenville, devenu en 2007 Scène Conventionnée (*pour soutenir les écritures contemporaines, jeunes et tous publics*), et celle du festival international *Les Francos* (*15 journées de festival, 25 spectacles jeunes et tous publics, une trentaine de villes partenaires dans toute la Vallée de la Seine*).

Comme directeur de La Nacelle, Eudes Labrusse est depuis juin 2011 coprésident du Groupe des 20 Théâtres en Ile-de-France.

Il est par ailleurs dramaturge et metteur en scène : une dizaine de textes publiés à L'Avant-Scène Théâtre, certains créés par le Théâtre du Mantois, d'autres par les compagnies L'Art Mobile, La Bouche d'Ombre ou autres ; il mène également de nombreux ateliers d'écriture dans diverses structures (*établissements scolaires, Centre National des Arts du Cirque, différents ateliers de pratique artistique, maison d'arrêt etc.*).

Intentions de soutien à la résidence et à la création

Le groupe des Blérots de R.A.V.E.L. est né, et reste implanté, dans une commune située à quelques kilomètres d'Aubergenville et de La Nacelle : ce voisinage rendait évidente l'envie de travailler ensemble dans un souci de cohérence territoriale, La Nacelle s'inscrivant volontiers dans de nombreux partenariats en réseau dans le bassin de vie (*accueil du festival Blues sur Seine, organisation du festival Les Francos dans une trentaine de communes de la Vallée de la Seine, échanges avec des "scènes associées" etc.*).

Le projet en cours avec la compagnie Vilcanota a renforcé cette envie, tant il semble original et atypique. Je connaissais et avais pu apprécier par ailleurs le travail de cette compagnie et de son chorégraphe, un travail souvent audacieux, très ouvert sur des modalités variées, très accessible à un large public. La rencontre entre les deux univers promet une aventure artistique passionnante, qui risque d'être à la fois joyeuse, festive, mais aussi propre à donner lieu à un travail de recherche en profondeur.

Concrètement, nous ne pourrions, a priori, pas coproduire le spectacle (*notre mission dans le cadre de notre statut de Scène Conventionnée est de coproduire des formes directement liées au théâtre et un projet est déjà en cours pour la saison prochaine*) ; mais l'engagement de La Nacelle s'inscrira autour d'un accueil en résidence débouchant sur l'achat d'une ou plusieurs représentations, et d'un soutien pour aider à la diffusion du spectacle dans les réseaux dans lesquels s'inscrit La Nacelle (*Groupe des 20 Théâtres en Ile-de-France – sélection pour des plateaux-, Créat'Yve etc.*).

Cette résidence sera sans doute facilitée par le voisinage et supposera une ouverture du plateau et potentiellement un accompagnement technique pour la création : les modalités seront à déterminer, en fonction notamment du calendrier général de la création.

Forme du projet.

Ce projet est destiné à être présenté dans des théâtres, des salles de concerts, des salles polyvalentes...

Distribution.

Chorégraphie et mise en scène : Bruno Pradet

Danseurs : Christophe Brombin, Lucille Daniel, Céline Debyser, Loriane Wagner

Musiciens : *les Blérots de R.A.V.E.L* : Camille Mayer, Claire Moulin, Arnaud Joyet, Franck Tilmant, Alice Noureux, Fred Joiselle, Yvan Ackermann

Création lumière : Vincent Toppino

Régie son : Guillaume Thomas

Régie générale : à définir

Costumes : à définir

Partenaires.

La Nacelle – scène conventionnée d'Aubergenville (78), Château Rouge à Annemasse (74), Le Chai du Terral à Saint Jean de Vedas (34), La Merise à Trappes (78), Scènes Vosges à Epinal (88), Théâtre de Vénissieux (69)

DRAC et région Languedoc Roussillon, région Ile de France, département de l'Hérault, département des Yvelines, ville de Montpellier

Demande en cours : ADAMI, SPEDIDAM, ARCAD

Période de création.

La création est prévue pour **les 15 et 16 février 2013** à la Nacelle – scène conventionnée d'Aubergenville (78). Les résidences de créations se dérouleront entre septembre 2012 et février 2013.

Nature des partenariats recherchés.

- Participation financière au montage du projet
- Mise à disposition de lieux de travail et d'équipements techniques
- Diffusion du spectacle

Vilcanota – bruno pradet & cie

1, rue des fenouils 34070 MONTPELLIER - FRANCE

Production/Diffusion : Céline Aubry - 06 03 09 38 44 - production@compagnie-vilcanota.fr

Administration : Elie Golgevit - 04 67 64 99 70 - administration@compagnie-vilcanota.fr

www.compagnie-vilcanota.fr

Association la Tambouille – les blérots de R.A.V.E.L.

5, ruelle du colombier 78410 NEZEL - FRANCE

Administration : Raphaël Foret-Bruno - 01 30 91 06 98 – 06 78 65 98 32 – raf.tambouille@gmail.com

www.blerotsderavel.com

© Crédits photos : Tilby, André Hébrard, Jean-Gros Abadie, Sylvain Bréant, Christophe Aubry, Thierry Lindauer, Eric Boudet, Alain Scherer, Vincent Toppino, Johnny Gordolon, Anne Lanta, Christian Taillemite